

Conférence se déroulent d'une manière ordonnée et constructive, de même les coprésidents de chaque commission doivent orienter les travaux de leur commission vers des solutions qui soient globalement recevables par la communauté internationale, dans laquelle il faut compter les pays qui ne participent pas à la Conférence. J'ai, bien sûr, travaillé en étroite collaboration avec Monsieur Perez Guerrero pour atteindre ce but, et je suis convaincu que les coprésidents des commissions feront également équipe.

Le Canada participe aux travaux de deux commissions, l'une sur l'énergie, l'autre sur le développement. Au sein de la commission pour l'énergie, le dialogue portera sans doute sur des questions délicates telles que le prix du pétrole, l'indexation et la sécurité des approvisionnements. Nous espérons qu'il conduira à une stabilité plus grande du marché mondial du pétrole, facilitant ainsi la planification et le développement ordonnés du secteur énergétique canadien. J'ai également bon espoir que le dialogue contribuera de façon concrète à la solution des problèmes des pays en développement les plus gravement touchés par l'augmentation des prix du pétrole et des prix d'autres produits.

Je suis particulièrement heureux que le Canada participe aux travaux de la commission sur le développement. Comme vous le savez, l'attitude du Canada sur les questions de développement lui a valu beaucoup de respect dans le Tiers Monde. Je puis vous assurer que le Canada conservera son attitude positive au sein de la commission sur le développement qui se penchera sans doute sur un large éventail de questions dans des secteurs-clés tels que l'aménagement agricole et la production alimentaire, la coopération industrielle et technique, la libéralisation des échanges et l'aide publique au développement.

Le Canada n'est pas membre des commissions sur les matières premières et les questions financières. Comme celles-ci étudieront probablement un certain nombre de questions essentielles comme la stabilisation des prix des produits de base et des recettes d'exportation de ces produits ainsi que les grandes questions financières internationales, leurs délibérations sont pour nous d'un intérêt capital. Nous suivrons donc attentivement leurs travaux par l'intermédiaire des observateurs que nous y détacherons. Nous avons également l'intention de nous entretenir fréquemment avec nos collègues de la Conférence qui sont membres de ces commissions.

Je crois que nous avons bien démarré. Le Canada s'est vu confier une part importante de la définition de ce nouvel instrument de coopération internationale. Nous pouvons sans doute en tirer une certaine satisfaction, mais cette tâche est aussi un défi que nous devons nous efforcer de relever.